

# L'image d'EPINAL n'est plus !!!

Le 4 juillet 2023

Pendant de nombreuses années la Maison d'Arrêt d'Épinal était considérée comme une référence dans le paysage des établissements pénitentiaires de la région, tant par sa stabilité RH que par l'encombrement et la gestion de la structure.

Or, on peut dire aujourd'hui que ce n'est plus qu'une « légende urbaine ». La photographie actuelle est aux antipodes de « l'image d'ÉPINAL » qu'on veut nous présenter...

## **L' UFAP UNSa Justice tire la sonnette d'alarme !!!!**

### **La situation RH s'est considérablement dégradée et devient catastrophique !!!**

En effet, les départs en retraite successifs, non anticipés par l'administration, couplés au vieillissement des personnels, engendrant de longs arrêts, ont particulièrement fragilisé le fonctionnement de la MA. Concrètement, il reste moins de 50 agents de roulement pour assurer les services ; malgré la bonne volonté et la conscience professionnelle de ces derniers, les heures supplémentaires enflent (pour certains même les 108 heures s'accumulent). Cela les amène au surmenage et à l'épuisement ... et même aux tensions puisque des vacances des postes apparaissent faute d'effectifs... Cela devient inacceptable !!!

Dans ce contexte tendu l'établissement connaît en plus une augmentation inédite du nombre de détenus, on incarcère à tout va, et il va bientôt falloir pousser les murs ! Pour exemple, afin de faire de la place en détention ordinaire, on utilise actuellement une aile du « Quartier Mineur » pour héberger certains détenus classés ; sans parler du « Quartier Arrivants » dont une partie des cellules est utilisée pour des détenus non-arrivants.

En parallèle, nous voyons arriver en transfert des profils à gestion particulière quand dans le même temps nous éprouvons les pires difficultés à faire transférer nos très nombreux condamnés ...

Enfin, il apparaît que le fonctionnement des officiers n'est pas encore efficient malgré deux notes d'organisation de la direction. L'administration semble plus attachée à leur donner de nombreuses tâches administratives et statistiques chronophages plutôt que de favoriser l'encadrement des surveillants. Malgré la multiplication et l'affectation aux différents services de ces derniers, nombre d'agents éprouvent des difficultés à trouver un interlocuteur quand ils en ont besoin et ont le sentiment d'être « laissés pour compte dans leur coin ». Le rôle d'un officier n'est pas d'être « caché dans le bureau » !

**Le bureau Local *UFAP UNSa Justice de la MA Épinal* souligne le professionnalisme des agents et les soutient dans leur abnégation à faire fonctionner l'établissement.**

**L'*UFAP UNSa Justice* demande à revoir une nouvelle fois l'organisation du travail des officiers et à y être associé.**

**Enfin, l'*UFAP UNSa Justice* exige une gestion des transferts cohérente !**

Pour le Bureau Local,  
Hervé SAINT-DIZIER